

Zitierhinweis

Schneider, Jens: Rezension über: Mireille Chazan / Nancy Freeman Regalado (eds.), *Lettres, musique et société en Lorraine médiévale. Autour du tournoi de Chauvency*, Genève: Droz, 2012, in: *Francia-Recensio*, 2013-2, Mittelalter - Moyen Âge (500-1500), heruntergeladen über Website



copyright

Dieser Beitrag kann vom Nutzer zu eigenen nicht-kommerziellen Zwecken heruntergeladen und/oder ausgedruckt werden. Darüber hinausgehende Nutzungen sind ohne weitere Genehmigung der Rechteinhaber nur im Rahmen der gesetzlichen Schrankenbestimmungen (§§ 44a-63a UrhG) zulässig.

Mireille Chazan, Nancy Freeman Regalado (dir.), *Lettres, musique et société en Lorraine médiévale. Autour du tournoi de Chauvency (Ms. Oxford Bodleian Douce 308)*, Genève (Droz) 2012, 583 p. (Publications romanes et françaises, 255), ISBN 978-2-600-01465-6, EUR 72,90.

rezensiert von/compte rendu rédigé par
Hélène Schneider, Nancy

Cet ouvrage, étude large consacrée à un manuscrit hétérogène mais cohérent, publie les actes du colloque qui a réuni de façon remarquable les spécialistes concernés en matière de littérature, d'histoire, de culture artistique et de musicologie. Ainsi sont établis des liens utiles à propos des pratiques du patriciat messin en matière de bibliothèques, de théâtre et de chansonniers et de manière générale sur le contexte culturel de production et de réception des textes et illustrations du manuscrit Douce-Harley, sur le long terme. Cet ouvrage particulièrement technique pour un recueil d'actes, prend par certains aspects, les caractères d'un catalogue fort utile. Les contributions sont regroupées sous quatre rubriques successives: »Études littéraires«, »Études artistiques et culturelles«, »Études historiques«, »Études musicologiques et littéraires des chansons«.

Études littéraires: L'article de Michel Zink illustre l'importance de l'»écart« pour définir le langage littéraire au regard du langage quotidien, par deux exemples (sans rapport entre eux) d'intrusion du quotidien en rupture avec le contexte qui est justement différent: les refrains des chansons et l'accent alsacien de Conrat Warnier. Il remarque aussi le double rôle de commémoration du texte, chargé non seulement de retenir les chansons (comme d'autres dits à insertion) mais aussi de rappeler un tournoi passé. Mary Atchison, spécialiste du manuscrit, compare ici les deux versions du »Tournoi« dans les manuscrits Mons et Douce, ce dernier par exemple, contient seul la conclusion. Toutes les différences sont expliquées par des nécessités de la décoration: la comparaison des deux versions du texte prouve et résume le raisonnement sur le lien texte/image. Il manque un tableau de synthèse sur le nombre de refrains présents dans chaque texte. Jean-Marie Privat, »Les Vœux du paon ou la roue des signes« commente les vers 3812-4357 en accumulant les explications symboliques dans tous les sens: fécondité et violence multiforme (intentions guerrières et profanation de la Cène), monde »paonnisé« car bariolé (nature, femmes, chevaliers), le paon conjugue les contraires (masculin et féminin, ciel et terre, devant et derrière).

Études artistiques et culturelles: Les ailes des chevaliers et l'ordre d'Oxford (Bodleian MS Douce 308), manuscrit aujourd'hui conservé en deux morceaux, est présenté par Nancy Freeman Regalado de la manière la plus claire et offre ainsi un bel exemple de travail collectif sur les manuscrits et leur interprétation. Alison Stones étudie à son tour l'enluminure à Metz au début du XIV^e siècle et décrit le contexte artistique précis avec une très riche illustration (51 figures aux pages 171–204) et le classement des manuscrits selon les thèmes, les artistes et la chronologie. Mireille Chazan reconstitue les bibliothèques des patriciens de la fin du Moyen Âge à Metz: les Gronnais (Michel a 96 manuscrits), les Desch (22 manuscrits et incunables), elle souligne le goût de cette élite pour l'histoire

et en particulier pour le cycle des Lorrains que ses membres conservent et écrivent, faisant ressortir l'influence de la littérature sur les divertissements messins au début du XVI^e siècle (joutes et danses).

Christine Reutenauer-Corti a, pour sa part, recensé entre 1450 et 1525 26 représentations théâtrales à Metz (14 mystères et 7 farces) dont 3 demandées par la famille Le Gronnais et donne une étude de l'espace théâtral: la place centrale de la scène au couvent des Dominicains pour 1200 spectateurs, l'existence d'une scène frontale pour les représentations au cœur de la cité, place de Chambre, pour moins de 6000 spectateurs. Toute la ville assiste au spectacle, d'où le scandale provoqué par la représentation scolaire de Tércence en latin (rejoué en huis clos). Deux nouveautés sont signalées: la géographie sociale des places (à prix différents) et la partition de l'espace théâtral entre scène et salle.

Études historiques: John W. Baldwin, explique en préface de cette rubrique le contexte culturel du tournoi de Chauvency en montrant l'influence réciproque entre la pratique de tournois chevaleresques et les idéaux véhiculés par les récits romanesques à partir des œuvres suivantes: Chrétien de Troyes, »L'Histoire de Guillaume le Maréchal«, Jean Renart, Gerbert de Montreuil et Jacques Bretel, et, à propos de la façon de combattre, des enjeux financiers et honorifiques, du rôle des femmes et de l'importance du divertissement musical, même si les manuscrits ne conservent pas de notation musicale. Michel Margue étudie à partir des »Vœux du paon« et des »Vœux de l'épervier« le réseau politique et culturel dans lequel Metz joue un rôle central au tout début du XIV^e siècle. Les jeux sont vus, sans surprise, comme un rite d'intégration. Parmi les participants au tournois, une dizaine de seigneurs franc-comtois étudiés attestent d'une même »communauté de sang et d'esprit« que la noblesse lorraine, et incarnent les idéaux de la chevalerie.

Jean-Christophe Blanchard souligne l'importance des hérauts dans le tournoi, en concurrence avec les ménestrels (dont le rôle apparaît, selon Silvère Menegaldo, plus lié au beau parler qu'à la musique) et montre comment l'illustrateur de Douce utilise des armoriaux pour compléter et corriger les informations données par le texte; il présente la liste des armoiries et des cris d'armes de 40 personnages du »Tournoi« avec références bibliographiques. À propos du tournoi de Nancy en 1445, Colette Beaune revient sur l'histoire du tournoi en analysant la participation des rois Charles VI et Charles VII et insiste sur le statut du roi qui s'efface devant un rôle de chevalier lorsqu'il participe au tournoi, la royauté ne pouvant être mise en jeu; le tournoi doit donc être rapproché d'autres occasions festives où le roi perd momentanément son identité par divers déguisements.

Études musicologiques et littéraires des chansons: Ardis Butterfield pose de bonnes questions méthodologiques sur l'étude musicologique d'une source qui n'a aucune trace de pratique musicale et montre que les refrains sont liés à l'écriture, comme dans les motets du Chansonnier, c'est-à-dire de manière plus complexe que les citations ne peuvent le suggérer dans le »Tournoi«: La composition musicale est donc semblable à l'écriture avec insertions lyriques. Il s'avère que les sources sont minimales par rapport à une pratique réelle. Robert Lug étudie les pratiques messines à la lumière de l'insertion de Metz en 1200-1230, dans les conflits européens et locaux: trois familles patriciennes, en particulier les Port-Sailly, deviennent spécialistes de l'écriture en latin puis en langue vulgaire, et

copient le chansonnier en 1231 pour un mariage puis l'appendice pendant deux ans d'exil. Le contexte historique permet de justifier les particularités: il n'y a pas de notation musicale lorsque les Messins refusent d'adopter la notation carrée française, et pas de section par auteur pour des raisons politiques. Anne Azéma donne une reconstitution intéressante des pratiques musicales médiévales, mais aussi l'idée de la manifestation du fossé culturel: le jugement esthétique est en décalage à notre époque avec celui du Moyen Âge, avec des ajustements possibles (utiliser le répertoire musical connu du public cultivé d'aujourd'hui pour faire comprendre le principe de citation des refrains), d'autres impossibles (le temps de la représentation est plus limité aujourd'hui).

Tels sont quelques traits de ce remarquable ouvrage à plusieurs mains, tissé autour d'une œuvre d'exception parvenue jusqu'à nous en deux versions, il creuse les voies d'une approche pluridisciplinaire encore trop peu répandue et livre des études de fond. On peut cependant déplorer que les études littéraires soient presque exclusivement consacrées aux refrains et chansonniers et que les études musicologiques en particulier ne différencient pas toutes les versions Mons/Douce confondues par l'édition Delbouille en un seul texte. Il manque une présentation codicologique unique et complète (au lieu de présenter le manuscrit plusieurs fois) et une bibliographie d'ensemble (les études codicologiques/les études historiques/les critiques artistiques/les critiques littéraires [le »Tournoi«, les »Vœux du paon«, le théâtre, le chansonnier]/les critiques musicologiques) malgré de bonnes références par article. Enfin, on peut déplorer le délai de parution d'un colloque tenu en 2007! Deux articles récents de Margherita Lecco, professeur à l'université de Gènes, complètent ce travail¹.

¹ Margherita Lecco, *Il Tournoi de Chauvency di Jacques Bretel. Un' (elegica) etologia della vita cavalleresca*, dans: ead., *Testi, strutture, immagini in tre manoscritti francesi del XIV secolo*, Milan 2009 (Studi i ricerche), p. 7-31 (cité sur http://www.arlima.net/il/jacques_bretel.html); *Lo Chansonnier del MS Oxford Bodleian Library Douce 308: le miniature-contrassegno*, ibid., p. 33-47.